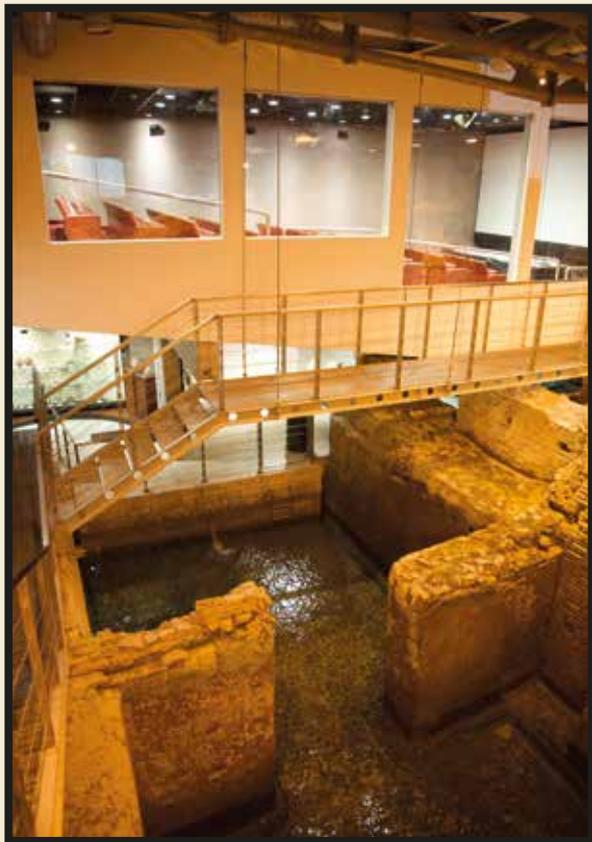


“La Ville de l'Eau”

zone archéologique souterraine du Vicus Caprarius



La célèbre **fontaine de Trevi** est connue de tous. La stratification archéologique qui s'étend sous le quartier est, quant à elle, moins connue. La zone archéologique **Vicus Caprarius – La Ville d'Eau** – en constitue un exemple évocateur [1].

A quelques pas de l'une des œuvres les plus connues au monde, à neuf mètres plus bas que la surface actuelle de la route, les recherches archéologiques menées entre 1999 et 2001, et lors des travaux de rénovation de l'ancien **Cinéma Trevi** ont mis en lumière un témoignage remarquable du tissu urbain de la Rome antique.

La disponibilité offerte par le **Groupe Cremonini**, entreprise propriétaire du bien et maître d'ouvrage des travaux, a permis une récupération complète et une valorisation précise du site archéologique qui s'étend sur une superficie d'environ 350 m², entre la rue de San Vincenzo et vicolo del Puttarello [2].

Le mot **Ville d'eau**, utilisé pour définir la zone archéologique de **Vicus Caprarius**, est dû à l'élément qui caractérise la zone et, en particulier, le site. L'eau qui coule de la **Fontaine de Trevi**, exposition baroque monumentale de l'**Aqueduc Vergine**

– dont les fouilles ont mis au jour un imposant réservoir de distribution, le **castellum aquae** [5] - c'est l'eau qui continue d'alimenter les canalisations et réservoirs en plomb d'une ancienne demeure : une **insula** [4], un bloc divisé en plusieurs unités indépendantes, transformé au milieu du IV^e siècle en une riche **domus** élégante [6].

Après la chute de l'Empire romain, également dans la région du **Vicus Caprarius** comme dans de nombreuses régions de la ville, des établissements de taille modeste ont remplacé les bâtiments majestueux de l'antiquité, exploitant, si possible, les vestiges de structures préexistantes. Dans cette zone, les fouilles ont mis au jour, entourés de restes de murs vraisemblablement liés à des habitations, une cour pavée de **cocciopesto** et un puits [3]. Mais il n'y a pas que les structures de l'**Aqueduc Vierge** et environnements résidentiels consignés une visite unique dans la région. Les objets découverts ont été rassemblés dans les trois sections de l'**antiquarium** [7]. Lors de la campagne de fouilles : les marbres précieux polychromes, les décors raffinés (dont les célèbres visages d'**Alexandre Hélios**), les amphores africaines pour le transport de l'huile - ce qu'on appelle la **spatheia** - et un merveilleux “trésor” composé de plus de **800** pièces témoignent des différentes phases d'utilisation et de vie des structures mises en lumière.



Suivez-nous su     @vicuscaprarius

